**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses

**Band:** 115 (1989)

Heft: 5

**Sonstiges** 

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Trois systèmes peuvent être a priori envisagés:

- fabrication de blocs et mise en place des blocs déjà durcis dans la décharge
- transport en vrac et solidification in situ du résidu
- fabrication de granules ou de «boulettes» à l'usine et utilisation de ce produit dans un «béton» coulé dans la décharge.

#### Conclusions

Le choix parmi les différentes techniques de solidification des cendres et des résidus du lavage des gaz, et en particulier le choix du site (usine ou décharge), dépend du comportement propre de ces résidus et, pour cela, des essais doivent être réalisés dans chaque cas.



Cet article nous a été soumis par le Groupe romand des ingénieurs de l'industrie.

Les avis qui y sont exprimés n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas forcément ceux du Groupe des ingénieurs.

Les questions de transport, de place, de capacité et de coût doivent aussi être prises en compte.

Dans la mesure du possible, il faudra adapter le dosage à un comportement et une prise du résidu compatibles avec une solidification *in situ*, afin de minimiser le coût de la manutention, du transport et de la mise en place dans la décharge

Indépendamment de la question du coût, la fabrication de blocs à l'usine

présente l'inconvénient de nécessiter une place importante pour le stockage, place qui souvent fait défaut dans les UIOM existantes.

La solution de la solidification finale des résidus à la décharge est certainement la plus simple et apparaît a priori comme la plus appropriée au problème posé.

Adresse de l'auteur:
Danièle Thibaud, ing. INSA
I.C. Impact-Concept SA/PEG SA
2-4, rue du Lièvre
Case postale 356
1211 Genève 24

## Actualité

# Servons-nous du mot juste vient de paraître

En Suisse, le problème des traductions de documents techniques se pose de façon permanente: les bons traducteurs sont rares et les professionnels bilingues n'ont guère de temps à consacrer à la traduction de documents, si importants soient-ils.

La création de la Commission SIA des traductions en langue française, à l'initiative de l'architecte genevois Claude Grosgurin, a répondu au souci d'offrir aux ingénieurs et aux architectes de langue française des normes claires, exemptes d'erreurs de traduction, de lourdeurs dues à une fâcheuse fidélité à la lettre des textes allemands ou de sources de confusion.

Claude Grosgurin a inauguré en juin 1985 dans ces colonnes une série d'articles consacrée aux difficultés spécifiques des traductions dans le domaine de la construction, sous le titre Servonsnous du mot juste. Cette rubrique a connu un succès immédiat (un premier tiré à part a été rapidement épuisé), ce qui a incité l'auteur à remettre son ouvrage sur le métier. C'est ainsi que plusieurs compléments ont été publiés dans Ingénieurs et architectes suisses jusqu'à l'an dernier.

Plutôt que de grouper simplement ces parutions en un tiré à part, il a été décidé d'un commun accord d'éditer un petit livre, à l'intention de tous ceux que concerne le problème des traductions. L'auteur a non seulement groupé l'ensemble des parutions selon l'ordre alphabétique, mais il y a inséré de nouvelles définitions, ajouté un chapitre «Les tournures qui font obstacle» et dessiné une trentaine de figures illustrant la matière traitée.

Auteur et éditeur sont conscients de ce qu'un tel ouvrage ne saurait être définitif; les utilisateurs pourront y consigner leurs propres remarques, une douzaine de pages vierges étant réservées à ces notes. Pour en faciliter la consultation, ce livre se présente sous la forme d'un robuste cahier à anneaux au format A5.

Nul doute qu'il ne trouve le chemin de la table de travail non seulement des traducteurs professionnels ou occasionnels, mais également des ingénieurs et architectes d'ont le travail dépend d'une compréhension correcte des documents dont ils disposent. Un bulletin de commande se trouve en p. 12 des annonces de ce numéro.

Servons-nous du mot juste, par Claude Grosgurin. Un volume de 64 pages avec 30 illustrations, format A5 (14,5×21 cm), avec reliure à anneaux, couverture laminée. Editions SEATU – Ingénieurs et architectes suisses, 1024 Ecublens, 1989. Prix: Fr. 18.–.

